



الهيئة العربية للمسرح Arab Theatre Institute

La vie est un théâtre,

Le théâtre est une vie

Page | 1

Aujourd'hui plus que jamais, le théâtre est devenu une nécessité urgente. A l'heure de la communication numérique imposée par le développement technologique inouï, le théâtre nous garantit un lieu de rencontre par excellence, où le public interagit dans un sens vertical, avec les acteurs sur scène, mais aussi et surtout dans un sens horizontal, entre le public lui-même, à la sortie de la salle, emporté par la connivence des idées et des questions.

Cette nécessité est aussi accentuée par le contexte de la mondialisation sauvage et niveleuse, qui tend à uniformiser les cultures, afin de rendre notre planète un grand bazar où l'être humain se mesure à son pouvoir d'achat au lieu de son intellect et de sa créativité. A l'ombre de cette réalité mercantile, le théâtre se dresse à la fois comme un rempart contre ce flux ravageur et une enceinte ouverte à tous les arts, les sciences et les techniques, tout en préservant les valeurs humaines qui forment son essence même et renferme le secret de sa pérennité.

Là où le dialogue entre gouvernements et états échoue, le théâtre prend la parole pour se porter comme un modèle dialogique et polyphonique dans tous les sens et entre tous les acteurs du jeu dramatique (dramaturge, réalisateur, acteurs, public).

Ceci dit, le défi est de taille, notamment dans la conjoncture de crise que traverse le théâtre à l'échelle mondiale. Une crise encore plus tragique dans le contexte du théâtre arabe, qui vit sous le joug des malheurs politiques, économiques et sociaux. Toutefois, cette question de crise me conduit paradoxalement à poser la question suivante : Mais quand est-ce que le théâtre arabe n'a pas été en crise ?

En réponse à cette question, je me permets de rappeler les recommandations d'un festival de théâtre à Damas auquel j'ai participé il y a quarante ans de cela. Lesquelles recommandations insistaient sur la



الهيئة العربية للمسرح Arab Theatre Institute

promotion de l'action théâtrale arabe sur le plan de la forme comme dans le contenu tout en soulignant l'obligation de trouver les moyens et les méthodes à même de consolider la relation organique entre l'action théâtrale et le public. Mais rien n'a changé depuis ! la crise est toujours la même, les débats, la situation et les recommandations.

Page | 2

En réalité, les causes qui ont écarté le public du théâtre sont multiples. Certaines concernent la réalité générale que nous vivons, mais d'autres concernent aussi les acteurs même de cet art. Si les productions théâtrales représentent en principe le miroir de la société, les enfants de nos sociétés ne s'y reflètent pas. Cette aliénation que nous subissons est due à l'imitation des styles occidentaux dans l'avidité de la célébrité et la convoitise des trophées. Il s'agit d'une pratique devenue une mode au nom du modernisme et de la modernité où, malheureusement, les festivals de théâtre arabe qui se prétendent « élitistes », encouragent ces usages dans une absence totale du public, d'ailleurs pour lequel le théâtre même a été créé. Certains dramaturges disciples de cette tendance iront jusqu'à dire que le public est contre le théâtre et le théâtre est contre le public !

Comme si le théâtre ne lui suffisait pas les multiples défis auxquels il fait face à l'air de l'intelligence artificielle, où l'automatisme et l'automatisation remplacent l'humain, conduisant une génération entière de dramaturges à une migration forcée vers la production télévisuelle en quête de postes de travail et de gains-pains, ou peut-être d'une célébrité perdue. Cette situation a créé un gouffre entre deux générations : pionniers et jeunes.

A cette occasion de la journée arabe du théâtre, je ne peux m'empêcher de s'interroger sur les causes de l'absence continue de l'éducation artistique et théâtrale de nos programmes scolaires, hormis quelques exceptions ? pourquoi les ministères de la culture dans nos pays arabes s'ingénient tant à marginaliser le théâtre et à le négliger ? pourquoi refusent-ils de soutenir les travaux théâtraux sérieux et innovants au nom de la prétendue insuffisance budgétaire ou le manque de moyens ? alors que nous constatons tous les jours le gaspillage de sommes colossales sur des trucs futiles et superficiels ?



الهيئة العربية للمسرح Arab Theatre Institute

La plus grande calamité est la censure sur le théâtre qui persiste toujours, tel un dragon à plusieurs têtes, dont chacune représente les hommes de la politique, de la religion ou d'autres, qui se dressent en obstacle infranchissable devant un seul homme, l'homme du théâtre, dans telle ou telle ville, sur telle ou telle scène, pour lui mettre les bâtons dans les roues.

Page | 3

La censure tue le théâtre, car l'innovation est synonyme de liberté, et sans liberté il n'y a pas d'innovation, ni de théâtre ni de vie. La censure, de quelque nature qu'elle soit, est une atteinte à la liberté du créatif théâtral et constitue un frein à son innovation, et lorsque l'homme de théâtre agit sous les ordres du politique ou du clergé, il perd sa fonction et son rôle de critique pour ne devenir qu'un simple fonctionnaire qui reçoit des instructions et les exécute.

Non ! ce n'est pas ce que veulent les gens du théâtre, ce n'est pas ce qu'ils admettent ou acceptent, puisqu'ils constituent la première ligne de défense de la liberté, de l'amour, du bien et de la beauté... Bref, de la vie. N'est-ce pas la raison pour laquelle le théâtre est considéré comme le père des arts ?

Parler du théâtre dans sa journée arabe peut s'avérer très long. Evoquer une seule idée en suscitera plusieurs d'autres. De la censure au manque de moyens matériels, qui constitue un obstacle et une pierre d'achoppement devant l'industrie théâtrale, et malgré tous les éloges et les louanges à l'encontre des institutions et organismes qui soutiennent moralement et financièrement les hommes du théâtre arabe, l'appréhension demeure légitime que ces hommes ne se dévient vers la production de travaux « Elitistes » portés par le seul objectif de gagner des prix moraux ou matériels par la participation aux différents festivals.

Le vrai homme de théâtre, celui hanté par l'expression de ses soucis et de ceux de sa société par le biais du théâtre, ne peut être stoppé par les frontières et les obstacles, il reste toujours avide de contact avec sa société et son environnement, parlant la langue de ses siens tout en s'ouvrant sur les cultures de l'Autre pour y puiser ce qui enrichit son expérience et le rapproche de son public.

Je m'adresse à vous par la présente lettre, du fond d'un pays déchiré par les malheurs, les calamités et les déflagrations politiques et sectaire. Un pays qui jadis fut appelé la patrie du rayonnement, mais dont la



الهيئة العربية للمسرح Arab Theatre Institute

capitale n'a toujours pas de salle de théâtre construite et adopté par l'Etat ou par les institutions des collectivités locales ou autres, en sus d'une absence des entités de production qui soutiennent les hommes de théâtre, hormis quelques exceptions d'ici et de là-bas.

Page | 4

Néanmoins, et en dépit de la dureté des temps, cette ville pérenne (Beyrouth) continue à produire annuellement entre trente et quarante travaux théâtraux se rapportant à différentes écoles et styles théâtraux. Même dans les deux derniers festivals de théâtre en 2017 et 2018, sous le slogan « Le Festival du Théâtre Libanais » et la tutelle de « L'Institut Arabe du Théâtre », huit travaux ont été sélectionnés parmi plus de vingt travaux théâtraux présentés devant le public au cours de l'année bien que produits par des budgets minimes, mais d'un enthousiasme et un effort considérables fournis par une jeunesse avide d'appartenir au théâtre et à la vie.

Je peux dire, à partir de ma longue expérience, qu'en dépit de toutes les souffrances, le théâtre demeure toujours actif, influent et attractif au public. Et malgré les obstacles psychologiques imposés par les frontières géographiques fictifs prescrites par la politique et les intérêts des politiques, les créatifs, intellectuels et artistes demeurent le maillon fort de nos sociétés et un pont de communication et d'entente entre nos sociétés.

Malgré son espace défini et limité, le théâtre, comme vous le savez tous, devient par la créativité de ses producteurs et l'imagination de son public, un vaste étendu de la vie même, sans frontières et englobant l'existence humaine toute entière, tout en restant par excellence un lieu de communication réelle et de rencontre directe entre les individus.

Mais la question qui s'impose à nous, en tant qu'hommes de théâtre arabes, est comment relier ce qui a été coupé entre nous et nos jeunes générations, qui aspirent à partager cette responsabilité avec nous ? comment récupérer cette génération éprise par les réseaux sociaux et leur langage, symboles et signes ? c'est une mission difficile que le théâtre ne peut prendre seul sa responsabilité. Mais nous devrions peut-être, nous les acteurs de l'art théâtral, descendre à la rue, aller à la rencontre des obsessions des gens, de leurs soucis et aspirations afin de les transformer en travaux artistiques susceptibles de refléter leur image, mais sans tomber



الهيئة العربية للمسرح Arab Theatre Institute

dans l'imitation de l'occident, ni dans le chauvinisme patrimonial, en suivant plutôt l'adage du Mahatma Gandhi : « J'ouvre mes fenêtres à toutes les cultures du monde, à condition qu'elles ne me déracinent pas de ma terre ».

Page | 5

Nous voulons nous réconcilier avec notre jeunesse, à travers un théâtre simple, mais pas simpliste, un théâtre qui nous permettra de voir l'image de notre société et qui soit une lueur d'espoir au bout du tunnel de l'intégrisme dans toutes ses formes, un théâtre qui fait face au fanatisme aveugle et à la grandissante haine de l'être humain à l'égard de son égal, ainsi que tout ce que cette ténébreuse réalité produit comme désastres irréparables et irrémédiables.

Nous avons désespérément besoin d'un théâtre capable de briser les barrières psychologiques et géographiques entre les humains et de jeter les ponts de l'entente entre les peuples, et cela ne lui est possible que s'il est libre de toute censure, sans aucune frontière ou bordure qui le limite, pour ainsi pouvoir produire et présenter une image de notre identité culturelle et humaine, qui constitue un élément organique de l'identité mondiale toute entière.

Nous réclamons un théâtre libéré, nous réclamons la vie.

Traduit par:

Lakhdar MANSOURI

Abdelkader BELGUERNINE